

DIMANCHE, le 28 Avril 1811.

I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 27 Avril.

Le préfet du département du Zuiderzée a fait publier ce qui suit :

Maitre-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la Légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée.

Je prie ceux de ses administrés qui peuvent être intéressés par les expéditions des produits des fabriques ou des manufactures de la Hollande pour l'intérieur de l'empire, que toutes les marchandises fabriquées en Hollande, dont l'introduction en France sera permise à dater du 1^{er} mai prochain, doivent être assujéties aux formalités prescrites par l'arrêté du 5 brumaire an 5; c'est-à-dire qu'elles seront accompagnées de certificats relatant le n^o. et la marque du fabri-

cant aux tissus de coton, ils devront en outre être estampillés conformément à l'arrêté du 3 fructidor an 9.

Amsterdam, le 27 avril 1811.

Comte DE CELLES.

Maitre-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la Légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée.

Je prie tous les libraires, imprimeurs, fondeurs en caractères d'imprimerie, comme aussi tous les individus, qui, n'exerçant pas la profession d'imprimeurs, seraient propriétaires, locataires, ou détenteurs de presses, fontes, caractères ou ustensiles d'imprimerie, qui peuvent être établis dans l'arrondissement de ce département, et non dans les villes d'Amsterdam et de Haarlem, qu'ils auront à faire parvenir par écrit aux bureaux de la préfecture, sous quinze jours pour tout délai, leurs noms, prénoms et domiciles; de quoi, ils devront s'imputer à eux-mêmes les conséquences qui pourraient résulter à leur préjudice.

Amsterdam, le 27 avril 1811.

Comte DE CELLES.

A V I S.

Maitre des requêtes, comte de l'empire, membre de la Légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée, prie les conscrits de la ville d'Amsterdam qui désirent obtenir leurs passeports qu'ils doivent préalablement être munis de l'autorisation.

En conséquence ceux qui ont été exceptés comme mariés ou armés pour infirmités formeront par écrit une simple requête dans laquelle ils indiqueront le canton auquel ils appartiennent, le numéro qui leur est échu au tirage, et leur situation relativement à la conscription.

Ceux qui ont été jugés capables de servir, placés à la fin de la liste, ou provisoirement exceptés, seront munis d'une déclaration de trois habitans bien connus qui devront se porter caution pour le conscrit.

La pièce qui sera visée par le maire indiquera également le nom du pétitionnaire et son numéro de tirage.

Cette mesure est indispensable, pour que, dans le cas où il y aurait des remplacements à faire, les individus que le sort désignerait comme des premiers à marcher, puissent toujours être trouvés sans difficulté.

En outre aux conscrits des autres communes du département, les maires exigeront d'eux une semblable formalité, et ils ne pourront au bas du passeport qu'il ne sera valable qu'après avoir été visé par le préfet.

Plusieurs les sous-préfets qui sont chargés de faire l'envoi des passeports de leur arrondissement à la préfecture, veillent à ce que cette disposition s'exécute dans toute sa rigueur.

Les conscrits sont d'ailleurs prévenus que la gendarmerie est chargée d'arrêter tous les contrevenans.

Amsterdam, le 24 avril 1811.

Comte DE CELLES.

E X T É R I E U R.

R U S S I E.

PETERSBOURG, le 27 Mars.

Le général d'infanterie, commandant en chef de l'armée russe en Moldavie, a reçu un congé jusqu'à son rétablissement. Le général d'infanterie Golenischtschew-Kutusoff le remplacera dans le commandement de l'armée.

(Courrier de l'Europe.)

ZONDAG, den 28 April 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 27 April.

Le préfet van het departement der Zuiderzee heeft het navolgende doen bekend maken:

De rekwestmeester, graaf des rijks, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee.

Berigt de genen zijner onderhoorigen, die belang kunnen hebben bij de verzending van de voortbrengselen der hollandsche fabrieken of manufakturen, naar de binnendeelen des rijks, dat alle koopgoederen in Holland vervaardigd, waarvan de invoer in Frankrijk zal geoorloofd wezen, te rekenen van den 1sten mei aanstaande, aan de bij besluit van den 20sten brumaire, 6^{de} jaar, voorgeschreven formaliteiten moeten onderworpen worden; dat is te zeggen: dat dezelve moeten voorzien zijn van certificaten behelzende het n^o. en het teeken van den maker.

Wat aangaat de weefsels van katoen, dezelve moeten daarenboven gestempeld zijn, overeenkomstig het besluit van den 3den fructidor, 9^{de} jaar.

Amsterdam, den 27sten april 1811.

Graaf DE CELLES.

De rekwestmeester, graaf des rijks, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee.

Berigt allen boekverkoopers, drukkers, lettergieters, gelijk mede allen degenen, die, het beroep van drukker niet uitoefenende, eigenaars, bezitters of houders zijn van persen, gieterijen, letters, of andere drukkers-gereedschappen, welke gevestigd zijn in het eerste arrondissement van dit departement, en niet in de steden Amsterdam en Haarlem, dat zij schriftelijk aan de bureaux van de prefektur, ten langsten binnen veertien dagen, moeten opgeven, hunne namen, voornamen en woonplaatsen; bij gebreke hiervan zullen zij aan zich zelve de gevolgen te wijten hebben, die hieruit ten hunnen nadeele zouden kunnen voortvloeien.

Amsterdam, den 27sten april 1811.

Graaf DE CELLES.

B E R I G T.

De rekwestmeester, graaf des rijks, lid van het legioen van eer, prefekt des departements van de Zuiderzee, verwittigt den conscrits der stad Amsterdam, welke paspoorten verlangen te bekomen, dat zij bevorens daartoe van zijne autorisatie moeten voorzien zijn.

Dienvolgens zullen degenen, welke als getrouwd zijnde, zijn uitgezonderd geworden, of gereformeerd wegens lichaamsgebreken, schriftelijk eene enkele aanvraag doen, waarin zij zullen melding maken van het kanton, waartoe zij behooren, van het nummer, door hen getrokken, en hunnen toestand, met betrekking tot de conscriptie.

Degenen, welke in staat geoordeeld zijn om te dienen, op het einde van het depôt geplaatst, of provisioneel uitgezonderd, zullen moeten voorzien zijn van eene verklaring van drie wel bekende ingezetenen, welke zich voor den conscrit moeten borg stellen.

Dit stuk, hetwelk door den maire zal gevisceerd zijn, zal insgelijks aanduiden het kanton van den verzoeker en diens getrokken nummer.

Deze maatregel is onvernijdelijk, opdat, ingevalle er remplaceringen moesten plaats hebben, de personen, door het lot aangeduid als de eersten om te moeten marcheren, steeds zonder moeite kunnen gevonden worden.

Betreffende de conscrits, in de andere gemeenten van het departement, van dezen zullen de maires zoodanige formaliteit voordoren, en deze zullen, beneden aan het paspoort plaatsen, dat hetzelfde niet geldig zal zijn, dan na door den prefekt gevisceerd te zijn geworden.

De heeren onder-prefekten, belast met het doen van de verzending der paspoorten, van hun arrondissement, aan den prefekt, zullen toezien, dat deze bepaling in al hare gestrengheid ten uitvoer gebragt worde.

De conscrits worden daarenboven onderrigt, dat de gendarmerie bevel heeft, alle de overtreders aan te houden.

Amsterdam, den 24sten april 1811.

Graaf DE CELLES.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

R U S S L A N D.

PETERSBOURG, den 27 Maart.

De infanterie-generaal, opperbevelhebber van het leger in Moldavie, heeft, tot dat zijne gezondheid hersteld zal zijn, verlof verkregen. De infanterie-generaal Golenischtschew-Kutusoff vervangt hem in het kommandement over het leger.

(Courrier de l'Europe.)

CONSTANTINOPLE, le 5 Mars.

On connaît aujourd'hui d'une manière plus circonstanciée les événemens qui ont précédé et suivi la déposition et la mort de *Soliman*, dernier pacha de Bagdad.

Lorsque le capidgi-bachi, que Sa Hautesse avait chargé de faire rentrer *Soliman*-pacha dans le devoir, fut parti de Mossoul avec le pacha de cette ville, et se fut mis en marche pour Bagdad, à la tête d'une armée de 9000 hommes, *Abderaman*, pacha de Solimanie, se joignit à eux avec un renfort de Kurdes, et leur armée, composée en tout d'environ dix-mille hommes, ne tarda pas à rencontrer celle du pacha de Bagdad, commandée par *Fezzou-aga*, kiaya-bey. Les deux armées assirent leurs positions vis-à-vis l'une de l'autre, et se préparèrent à une bataille, qui toutefois n'eut pas lieu.

Le capidgi-bachi avait attaché au haut de son drapeau, le firman du Grand-Seigneur qui dépose *Soliman*-pacha, et faisait courir dans le camp du kiaya et dans la ville les discours suivans: « Nous sommes tous Musulmans, tous frères, le Grand-Seigneur est notre souverain légitime; pourquoi nous battre? l'Alcoran vous ordonne d'obéir au Sultan, sous peine de déshonorer vos harems. Vous n'avez que l'option. »

Soliman-pacha, de son côté, occupait toujours le sérail, et la consternation était à son comble dans la ville.

Le 24 septembre, à neuf heures du matin, la révolte éclata dans le meidan, place proche du sérail. Les janissaires commandés par le kassab-bachi (chef des bouchers) et par le nommé *Abderahman-aga*, qui avait secrètement reçu du capidgi-bachi la nomination de chef des janissaires, s'emparèrent du château.

Depuis dix heures du matin jusqu'à quatre heures après-midi, le canon de la citadelle ne cessa de tirer sur le sérail pour en chasser le pacha; les boulets endommagèrent plusieurs murailles de terrasses.

Des troupes indisciplinées couraient les rues, pillant le peu qu'ils trouvaient dans quelques boutiques de pauvres gens, et arrachant les shawis de la tête des passans. Ils poussèrent l'audace jusqu'à attaquer la maison de leur aga, qu'ils poursuivirent dans son harem et qu'ils massacrèrent entre les bras de ses femmes. Ils assassinèrent aussi le frère de l'aga et *Omar-aga*, chef-de-patrouille; puis ils envoyèrent la tête de l'aga au camp du capidgi-bachi, avec la nouvelle de la révolte et de la prise du château, invitant ce ministre à venir prendre possession de la ville.

Cependant l'infortuné *Soliman* se trouvait dans le plus cruel embarras: toutes ses troupes étaient dehors avec son kiaya, et il n'avait autour de lui qu'une soixantaine d'esclaves géorgiens et le khaznadar. Il ne pouvait point résister dans le sérail, et, en sortant, sa mort était certaine. Dans cette extrémité, il assembla ses Géorgiens, leur peignit des plus vives couleurs l'ingratitude et la méchanceté des janissaires, et leur demanda la mort comme un bienfait, aimant encore mieux, dit-il, mourir des mains de ses gens que de celles de ces misérables. Il termina son adroite harangue en insinuant que les ordres de la Sublime-Porte étaient d'exterminer à Bagdad la race des Géorgiens. Excités par une sorte d'enthousiasme, et plus encore par la crainte d'être enveloppés dans la disgrâce de *Soliman*, ils firent tous le serment à ses pieds de le défendre jusqu'au dernier soupir.

A quatre heures après-midi, le khaznadar, à la tête de quelques Géorgiens, et muni de deux pièces d'artillerie, fit une sortie, mit en fuite les janissaires et s'empara du château.

On assure que cette journée coûta quatre personnes au pacha, soixante aux gens de la ville. Beaucoup de désordres se commirent. Un domestique du consul d'Angleterre, qui lui conduisait une mule chargée d'effets, fut attaqué et dépouillé par les révoltés.

Le 25 septembre, *Soliman*-pacha reçut de Bassora un secours d'Arabes dits Aquélis. Il fit dès le lendemain proclamer dans la ville tranquillité et amnistie, ce qui n'empêcha pas que dans la nuit du 26 au 27, à 10 heures, les Arabes *Dgebour* n'attaquassent le quartier nommé el Kalamat. On se battit jusqu'à minuit; on entendit jusqu'à l'autre rive du fleuve les hurlemens affreux des femmes qui, derrière les combattans, les excitaient au carnage. *Soliman* envoya du monde qui parvint à les séparer, mais non à rétablir le calme.

Le 28, quatre-vingt mulets chargés de provisions que *Soliman* envoyait à son kiaya, furent enlevés par des cavaliers d'*Abderaman*-pacha et conduits au capidgi-bachi.

Soliman donna ordre le même jour à son kiaya de rentrer à Bagdad, ce qui eut lieu le lendemain à trois heures après-midi.

Rien de remarquable jusqu'au 2 octobre que l'armée toujours croissante dans la ville.

Le 2 octobre, *Saleh-aga*, conseiller du pacha, fut envoyé comme parlementaire avec le muderrès-effendi (lecteur du pacha), chargé de faire des propositions amicales au capidgi. Il revint le 3 avec une réponse négative.

Le 4, on l'envoya de nouveau; mais il fut maltraité et renvoyé sans être écouté, et le muderrès faillit perdre la tête pour avoir donné à *Soliman*-pacha un fetfa contre le Grand-Seigneur, portant que ce prince ne régnait plus du moment qu'il avait cessé de protéger la Mecque. Mais un service qu'il avait rendu quelques années auparavant à *Abderaman*-pacha, lui fit obtenir grâce par l'intercession de celui-ci.

Soliman se hâta donc de rassembler toutes ses forces, et le 6, à minuit, il sortit par eau de la ville à la tête de

KONSTANTINOPOLEN, den 5 Maart.

Men weet tegenwoordig omstandiger de gebeurtenissen, die de afzetting en dood van *Soliman*, laatst pacha van Bagdad, zijn voorafgegaan en gevolgd.

Toen de capidgi-bachi, welke door Zijne Hooght. was gelast *Soliman*-pacha tot zijn plicht te doen terugkeeren, uit Mossoul met de pacha dier stad vertrokken was, en zich, aan het hoofd eens legers van 9000 man, naar Bagdad had op marsch begeeven, voegde *Abderaman*, pacha van Solimanie, zich, met eene versterking van Kurden, bij hen, en hun leger, nu uit omtrent tien duizend man bestaande, ontmoette welhaast dat van den pacha van Bagdad, onder bevel van *Fezzou-aga*, kiaya-bey. De beide legers vatten post tegen elkander over en maakten zich gereed tot een slag, die echter niet voorviel.

De capidgi-bachi had boven aan zijnen standaard de firman van den Grooten-Heer gehecht, behelzende de afzetting van *Soliman*-pacha, en deed in het kamp van den kiaya en in het leger het volgende verspreiden: » Wij zijn allen Muzelmannen, alle broeders; de Grooten-Heer is onze wettige soeverein; waarom zouden wij elkander bestrijden? De koran gebiedt u, op straf van uwe harems te ontteeren, den Sultan gehoorzaam te zijn. De keuze staat aan u? »

Soliman-pacha, van zijnen kant, bleef altoos het sérail bezetten, en de verslagenheid in de stad was op zijn hoogst.

Den 24sten september, ten negen uren des morgens, barstte de opstand uit op de meidan, de marktplaats nabij het sérail. De janitsaren, onder aanvoering van den kassab-bachi (opperhoofd der slagters) en door een zekeren *Abderahman-aga*, die in het geheim van den capidgi-bachi tot opperhoofd der janitsaren benoemd was, maakten zich van het kasteel meester.

Van tien uren des morgens tot des namiddags ten vier uren liet het canon niet af, op het sérail te schieten, ten einde den pacha uit hetzelfde te drijven; de kogels beschadigde verscheidene muren van terrassen.

Ongeregeld troepen liepen de straten af; zij plunderde de weinige, dat zij eenige winkels van arme lieden vonden, en rukten den voorbijgaanden de shawls van het hoofd. Zij dreven hunne roekeloosheid zoo verre, op het huis van haren aga, aan te vallen, dien zij tot in zijnen harem vervolgden en in de armen zijner vrouwen vermoordden. Zij doodden insgelijks de broeder des aga's en *Omar-aga*, opperhoofd van patrouille; na zonden zij het hoofd van den aga naar het kamp van den capidgi-bachi, met de tijding van den opstand en van de overgave des kasteels, dien minister noodigende, bezit van de stad te komen nemen.

Middelertwijl bevond zich de ongelukkige *Soliman* in de grootste verlegenheid: alle zijne troepen waren met zijnen kiaya buiten de stad en hij had niets bij zich, dan een zestigtal georgienesclaven, mitsgaders den khaznadar. Hij kon in het sérail geen wederstand bieden, en, daaruit trekkende, was zijn dood gewis. In dien nood deed hij zijne Georgiers bij zich komen, schildte hun met de levendigste kleuren de ondankbaarheid en kwadaardigheid der janitsaren, en vraagde den dood van hen als een weldaad, willende, zeide hij, liever door hunne handen sterven, dan door die van die ellendigen. Hij besloot zijne welgevaste aanspraak met hun te kennen te geven, dat de bevelen van de Verheven-Porte luidden, alle de Georgiers, die zich in Bagdad bevonden, om te brengen. Door eene soort van geestdrift, en nog meer door de vrees, in de ongemade van *Soliman* te zullen deelen, aangevuurd, deden zij allen aan zijne voeten den eed, hem tot den laatsten snik te zullen verdedigen.

Des namiddags, ten vier uren, deed de khaznadar, aan het hoofd van eenige Georgiers, en met twee stukken geschut voorzien, eenen uitval, joeg de janitsaren op de vlugt en maakte zich van het kasteel meester.

Men verzekert, dat die dag den pacha vier man, en zestig aan de inwoners der stad, kostte. Een bediende van den engelschen consul, die zijnen heer eenen met goederen beladen muilezende toevoerde, werd door de oproertingen aangevallen en beroofd.

Den 25sten september ontving *Soliman*-pacha uit Bassora een versterking van Arabieren, Aquélis genoemd. Reeds den volgenden dag deed hij vergifnis en rust in de stad afkondigen, hetwelk nogtans niet belette, dat, in den nacht tusschen den 26 en 27sten, ten tien uren, de Arabieren van den stam *Dgebour* de wijk el Kalamat aantastten. Men vocht tot middernacht; en op den anderen oever klonk het schrikkelijk geschrei der vrouwen, die, achter de vechtende geplaatst, hen tot bloedstorten aanhietten. *Soliman* zond volk uit, aan hetwelk het geluk was dezelve te scheiden; maar geenzins om de rust te herstellen.

Den 28sten werden tachtig met voorraad beladen muilezenden, welke *Soliman* zijnen kiaya toezond, door ruiters van *Abderaman*-pacha opgeligt en naar den capidgi-bachi gebragt.

Soliman gaf denzelfden dag zijnen kiaya last, in Bagdad terug te keeren, hetgeen den volgenden dag, ten drie uren na den middag, plaats had.

Tot aan den 2den oktober viel er niets belangrijks voor, dan dat de onrust in de stad meer en meer toenam.

Den 2den oktober werd *Saleh-aga*, raadsheer van den pacha, met den muderrès-effendi (voorlezer van den pacha) als parlementaire afgezonden, en gelast, den capidgi voor te stellen tot bevestiging te doen. Hij kwam den 3den met een weigerend antwoord terug.

Den 4den zond men hem op nieuw, maar hij werd mishandeld en, zonder gehoord te zijn, teruggezonden; en de muderrès had et schier het hoofd bij verloren, dewijl hij *Soliman*-pacha een fetfa tegen den Grooten-Heer had overhandigd, behelzende, dat die vorst niet meer heerschte, van het oogenblik af aan, dat hij opgehouden had, Mekka te beschermen. Maar een dienst, dien hij eenige jaren te voren aan *Abderaman*-pacha had bewezen, deed hem, door tusschenkomst van dezen, genade verwerven.

Soliman haastte zich dus, alle zijne troepen te verzamelen, en den 6den, te middernacht, trok hij aan het hoofd van

hommes. *Ahmed-aga*, *Abou-debs*, y resta comme lieu-
 tant la nuit du 7 au 8, le pacha livra bataille et obtint
 avantages; mais ses propres gens le trahirent, pillè-
 ses trésors et désertèrent.
 furent sa surprise et sa douleur, lorsqu'au lever
 il ne trouva plus que 500 hommes et se vit
 perdu sans ressources.
Soliman, découragé et informé que les Kurdes étaient déjà
 de Bagdad, prit alors la fuite avec quarante Géor-
 et se dirigea vers l'orient de Bagdad.
 fuite de *Soliman* augmenta d'autant plus les alarmes
 ville, que cette fuite la laissait sans chefs et exposée
 les horreurs de l'anarchie.
 ullemas tinrent conseil pour l'élection d'un kaimakan
 gouverneur provisoire, et ayant choisi *Assad-bey* (fils de
 an-pacha, prédécesseur d'*Ali-pacha*), âgé de vingt ans,
 usèrent pour cet objet une pétition qu'ils envoyèrent
 pidgi-bachi, afin qu'il confirmât leur choix. Mais la
Assad-bey, effrayée des périls que courait son fils,
 absolument à son installation au sérail, et ses crain-
 tant bientôt dissipées par la désapprobation du capidgi-
 qui ne voulut point confirmer le jeune bey.
 pendant *Soliman-pacha*, après avoir traversé la petite
 appelée Dialla, rencontra le chef de la tribu Doufai,
 invita à mettre pied à terre et à prendre du repos
 tentes. *Soliman* se fiait à la prétendue hospitalité
 doufains, si vantée par ceux qui ne connaissent pas ces
 accepta l'offre de celui-ci, et fut la victime de sa
 On lui trancha la tête; qu'on envoya le même
 8 octobre, au capidgi-bachi.
 ministre se prépara à rentrer à Bagdad, et son entrée
 eue au 11. Une foule de peuple, de tout sexe et de
 âge, courut hors de la porte dite Bab-Imam-Azzam,
 voir cette solennité. Mais un nouveau tumulte s'étant
 dans le camp du capidgi, les Kurdes en profitèrent
 dépouiller et pour commettre toutes sortes de désordres.
 grand nombre de femmes furent violées en pleine cam-
 et dans les jardins. Les habitans qui étaient restés
 la ville en fermèrent les portes, crainte de pillage; en
 que ceux qui étaient sortis ne pouvant rentrer; se
 à la rive dans le Tigre, où plusieurs se noyèrent.
Alaya et le khaznadar de *Soliman* furent étranglés.
 même jour, 11, M. le général *Malcolm*, qui était ar-
 Bagdad le 20 septembre, fit voile pour Bassora. Plus-
 Européens de sa suite sont restés ici; devant partir pour
 Constantinople.
 le capidgi-bachi fit son entrée avec *Abderaman-
 kurde*; et le pacha de Mousul, *Abdalla-aga*; ancien es-
 de *Soliman-pacha*, prédécesseur d'*Ali-pacha*, a été nom-
 kaimakan. Depuis ce jour, la ville paraît un peu tran-
 mais on ne peut se dissimuler que sa situation ne
 rien précaire, puisqu'elle est gouvernée par quatre chefs
 prétendent chacun avoir l'autorité. Chaque moment peut
 colater de nouveaux troubles.
 a fait courir, au commencement de novembre, le bruit
Soliman-pacha n'est point mort, et qu'il s'est réfugié en
 mais ce bruit est tombé et paraît dénué de tout fondé-
 B A G D A D, le 28 Novembre 1810.
 de Bagdad est toujours extrêmement critiqué. Dans
 du 20 au 21, une nouvelle fermentation se manifesta;
 negocians fermèrent leurs boutiques et leurs magasins;
 le monde s'arma; on barricada les portes des klans et
 maisons; et le 21, à la pointe du jour, la révolte éclata.
 on assigne deux causes: les esprits étaient partagés d'un
 entre *Abdalla-kaimakan*, et *Assad-bey* pour le pachalick;
Abderahman-aga et *Cassem-bey*, de l'autre, pour le
 mandement des janissaires.
 parti d'*Abdalla-kaimakan* et de *Cassem-bey* prévalut.
Abderahman-aga, nouveau chef des janissaires, fut chassé
 ville, et son poste donné à *Cassem-bey*. Et le ca-
 pidi-bachi, qui avait entre les mains le firman du Grand-
 Heer, avec le nom du successeur de *Soliman-pacha* en
 y écrivit celui d'*Abdalla*. Le 22, à huit heures du
 soir, le décret de Sa Hautesse fut lu à haute voix au
 du mahkamé, et le nouveau pacha proclamé dans toute
 ville, au son d'une salve de cent coups de canon.
 le 22, à huit heures du soir, le chiaoux-bachi (premier
 officier) d'*Abderahman-aga*, fut étranglé. Un coup de canon
 signala cette exécution. On voulait faire éprouver le même
 à *Djasssem-bey*, sheik de la tribu arabe Tai, que était
 premier au sérail; mais les Arabes Tai marchèrent en fureur
 vers le sérail, et menacèrent de mettre tout à feu et à sang
 si leur rendait pas leur chef. On le relâcha pour
 apaiser le tumulte; et, après l'avoir revêtu d'une pélerine
 blanche, on le réintégra dans sa place.
 depuis la nomination d'*Abdalla-pacha*, la ville est plus
 tranquille; mais la circulation n'a pas encore repris. Les
 communications sont toujours coupées, et les craintes ne
 sont pas dissipées. On assure que le capidgi-bachi doit partir
 pour Constantinople, et qu'*Abderaman-pacha* et le
 khaznadar de Mousul, avec toutes les troupes étrangères qui se
 trouvent actuellement à Bagdad, doivent en sortir en
 deux jours.

8000 man, te water, de stad uit. *Ahmed-aga*, *Abou-debs*,
 bleef als stedehouder in dezelve.
 In den nacht tusschen den 7den en 8sten leverde de pacha slag
 en behaalde eenige voordeelen; maar zijn eigen volk verraadde
 hem, plunderde zijne schatten en liep tot den vijand over.
 Hoge groot was zijne verwondering en zijne smart, toen hij, bij
 het aanbreken des dageraads, slechts 500 man rondom zich
 vond; en zich alzoo zonder redding verloren zag.
 Toen nam *Soliman*, ontmoedigd en onderrigt, dat de Kur-
 den reeds van Bagdad meester waren; de vlucht met veertig Geor-
 giërs, en rigtte zich naar den oostkant van Bagdad.
Soliman's vlucht bragt zoo veel meer onrust in de stad, daar
 dezelve haar zonder opperhoofden liet; en aan de ijsselijke-
 den der regeringloosheid ten prooi gaf.
 De alémas hielden raad tot verkiezing van eenen kaima-
 kan of provisionelen gouverneur; en daartoe verkozen hebbende
 den twintig-jarigen *Assad-bey*, (zoon van *Soliman-pacha*;
 voorganger van *Ali-pacha*); maakte zij te dien einde eené pe-
 titie op, die zij den capidgi-bachi toezonden; ten einde die
 hunne keuze mogt bevestigen. Maar de moeder van *Assad-bey*
 verschrikte over het gevaar, dat haar zoon liep; en karte
 zich volstrekt tegen zijne installatie in het sérail; hare vrees
 werd echter welhaast verdroeven, door de afkeuring van den
 capidgi-bachi, die den jongen bey niet wilde erkennen.
 Middelerwijl ontmoette *Soliman-pacha*; na de kleine rivier
 Dialla te hebben overgetrokken; het opperhoofd van den stam
 Doufai, die hem noodigde, af te stijgen en rust onder zijne ten-
 ten te nemen. *Soliman*, vertrouwend op de zoogenaamde gast-
 vrijheid der Bedouins, die door degenen, welke die roovers
 niet kennen; zoo zeer geprezen wordt; nam zijne aanbieding
 aan, en was het slagtoffer van zijn goed vertrouwen. Men sloeg
 hem het hoofd af, en zond hetzelfde, denzelfden dag, 8 octo-
 ber, aan den capidgi-bachi.
 Deze minister maakte zich gereed, in Bagdad terug te keeren;
 en zijn intrede werd op den 11den bepaald. Eene menigte
 volks; van alle kunne en ouderdom; liep naar buiten de poort
 Bab-Imam-Azzam, ten einde die plegtigheid te zien. Maar een
 nieuw oproer in de legerplaats van den capidgi ontstond; zijnde;
 maakten de Kurden daarvan gebruik, om te rooven en alle sobri-
 ten van wanorde te plegen. Een groot aantal vrouwen werd in
 het open veld en inde tuinen geschonden. De inwoners, die in
 de stad gebleven waren, sloten, uit vrees voor plundering, de
 poorten; zoodanig, dat zij, die daar buiten waren, niet kon-
 nende binnen komen, zich in den Tigris wierpen en denzelfden
 over zwommen; verscheiden echter verdronken. De *khazna* en
 de *khaznadar* van *Soliman* werden gewurgd.
 Den zelfden dag, den 11den, ging de generaal *Malcolm*, die den
 20sten september te Bagdad was aangekomen, onder zeil naar Bas-
 sora. Verscheiden Europeanen uit zijn gevolg zijn aldaar geble-
 ven, als moedende naar Aleppo en Konstantinopelen vertrekken.
 Den 11den deed de capidgi-bachi zijn intrede met *Abdera-
 man-pacha-kurde*; en de pacha van Mousul, *Abdalla-aga*; ge-
 wezen slaaf van *Soliman-pacha* en voorganger van *Ali-pacha*;
 werd tot kaimakan verkorren. Sinds dien dag schijnt de stad een
 weinig geruster te zijn; maar men kan voor zich zelf niet ont-
 veinzen, dat derzelver toestand zeer gevaarlijk is, dewijl zij
 geregeerd wordt door vier opperhoofden, die ieder op het op-
 pergezag aanspraak maken. Ieder oogenblik kan nieuwe onlusten
 doen uitbarsten.
 Men heeft in het begin van november het gerucht doer-
 pen, dat *Soliman-pacha* niet dood, maar dat hij naar Bassora
 gevlikt is; doch dit gerucht is van zelve vervallen, en schijnt
 van allen grond ontbloot.
 B A G D A D, den 28 November 1810.
 De toestand van Bagdad is nog steeds buitengewoon ongelukkig.
 In den nacht van den 20 op den 21sten openbaarde zich eenen nieuwe
 gisting; de kooplieden sloten hunne winkels en pakhuizen; en
 ieder wapende zich, men barricadeerde de deuren der klans en
 huizen; en den 21sten, niet liet aanbreken van den dag, barstte het
 oproer uit. Men schrijft hetzelfde aan twee oorzaken toe: de
 genioederen waren verdeeld, van den eenen kant; tusschen *Abdalla-
 la-kaimakan* en *Assad-bey* voor het pachalick, en, van den ande-
 ren kant, tusschen *Abderahman-aga* en *Cassem-bey*, voor het be-
 velhebberschap over de janitsaren.
 De partij van *Abdalla-kaimakan* en van *Cassem-bey* behield
 de overhand.
Abderahman-aga, nieuw opperhoofd van de janitsaren, werd
 uit de stad verdreven, en *Cassem-bey* trad in zijnen post. De ca-
 pidgi-bachi, die de firman van den Groot-Heer, met den naam
 des opvolgers van *Soliman-pacha* oningevuld, in handen had;
 schreef dien van *Abdalla* daarop. Den 22sten, ten 8 uren des
 morgens, werd het decreet van Z. H. midden, op de makkane;
 overluid gelezen, en de nieuwe pacha, onder een salvo van
 honderd kanonschoten, door de geheele stad geproclameerd.
 Den 22sten, des avonds ten 8 uren, werd de chiaoux-bachi
 (eerste-officier) van *Abderahman-aga* gewurgd. Een kanonschot
 verkondigde die executie. Men wilde dezelfde behandeling doen
 ondergaan aan *Djasssem-bey*, sheik van den arabischen stam
 Tai, die in het sérail gevangen was; maar de Arabieren van
 den stam Tai trokken in woede naar het sérail, en dreigden, al-
 les te vuur en te zwaard te zullen vernielen, indien men hun
 derzelver opperhoofd niet terug gaf. Men liet hem los, om het
 oproer te bedaren; en, na hem met eenen eere-pels te hebben
 bekleed; herstelde men hem in zijnen post.
 Sinds de benoeming van *Abdalla-pacha* is het in de stad rustiger;
 maar de onloop is nog niet hersteld. De gemeenschap blijft
 nog steeds gestremd en de vrees is nog niet verdwenen. Men ver-
 zekerkt, dat de capidgi-bachi morgen naar Konstantinopelen zal
 vertrekken, en dat *Abderaman-pacha*; mitsgaders de pacha van
 Mousul, met alle de vreemde troepen, die zich tegenwoordig in
 Bagdad bevinden, terzelfder tijd vertrekken zullen.

De staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, bij deze, ter kennis van alle belanghebbenden, dat alle procureurs bij de onderscheiden regtbanken of andere personen, welke thans provisoneel als *avoués* zijn aangesteld, of als zodanig fungeren, in voldoening van het regt van patent over dezen jare 1811, zullen kunnen volstaan, met de patenten door hen, overeenkomstig de ordonnantie op dat middel, als *procureurs*, genomen, of anderszins op den voor die qualiteit bij dezelve ordonnantie bepaalden voet nog te nemen.

Amsterdam, den 29^{den} maart 1811. *De staatsraad intendant-generaal;*
G O G E L.

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennis van de belanghebbenden, dat op maandag den zesden mei aanstaande, op de kantoren van de ontvangers-generaal, de heeren *J. C. van Stappelle*, te Middelburg, mr. *H. B. Martini*, in den Bosch en mr. *M. de Bruijn*, te Nijmegen, een aanvang zal worden gemaakt met de aanzuivering, tot op den eersten julij 1809, der interesssen van de kapitalen, tot hertoe op dezelve kantoren gedamdi- lieerd geweest, en zulks tot derzelver vollen bedrage en in ge- reeden gelde, overeenkomstig het bepaalde bij keizerlijk decreet van den 23^{sten} februarij dezès jaars.

Amsterdam, den 22^{sten} april 1811. *De rekwestmeester directeur voorn.,*
C. C. S I X.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennis van allen dien het aangaat, dat, van den 29^{sten} april, tot en met den 3^{den} mei, des morgens van 9 tot 3 uren, zal worden gevaceerd bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certifica- ten, zoo wel voor renten, verschenen van 1 julij 1809 tot 22 september 1810, als voor het halfjaar, verschenen 22 maart 1811, van kapitalen, rentende $2\frac{1}{2}$ ten honderd in het jaar, in- geschreven op de letter C, en wel op de wijze bij des rekwest- meesters kennisgeving, van 25^{sten} maart ll., voorgeschreven;

Wordende een ieder herinnerd, dat, ten gevolge van het 6^e art. der zoo evengemelde kennisgeving, aan die genen, welke verzuimen mogten derzelver certificaten, gedurende den gestel- den tijd te komen afhalen, of welke opgave van saldo niet in orde wordt bevonden, zoo mede aan die genen, die hunne qua- liteit niet alvorens bij het bureau van verificatie zullen hebben bewezen, geene afgifte van certificaten zal gedaan worden, dan na den afloop der geheele betaling.

Amsterdam, den 17^{den} april 1811. *De rekwestmeester directeur voorn.,*
C. C. S I X.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennis van allen, dien het aangaat, dat, van den 6^{den} tot en met den 10^{den} mei, des morgens van 9 tot 3 uren, zal worden gevaceerd, bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certificaten, zoo wel voor renten, verschenen van 1 julij 1809 tot 22 septem- ber 1810, als voor het halfjaar, verschenen 22 maart 1811, van kapitalen, rentende $2\frac{1}{2}$ ten honderd in het jaar, ingeschreven op de letters E en T, en wel op de wijze, bij des rekwestmees- ters kennisgeving, van den 25^{sten} maart laatstleden, voorge- schreven;

Wordende een ieder herinnerd, dat, ten gevolge van het 6^{de} artikel der zoo evengemelde kennisgeving, aan diegenen, welke verzuimen mogten, derzelver certificaten gedurende den gestelden tijd te komen afhalen, of welke opgave van saldo niet in orde wordt bevonden, zoo mede aan diegenen, die hunne qualiteit niet alvorens bij het bureau van verificatie zullen hebben bewezen, geene afgifte van certificaten zal gedaan worden, dan na den afloop der geheele betaling.

Amsterdam, den 24^{sten} april 1811. *De rekwestmeester directeur voornoemd,*
C. C. S I X.

De secretaris-generaal, belast met de liquidatie van het ontbon- den ministerie van justitie en politie, ontvangen hebbende eene aanschrijving van Z. E. den staatsraad, ridder van het rijk, offi- cier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de publieke schatkist in Holland, houdende, dat, bij dis- positie van Z. E. den groot-regter, minister van justitie, hij intendant-generaal met de betaling der justitie-kosten, over de maanden januarij en februarij dezès jaars 1811, is gechargeerd geworden, en mitdien onder anderen requireert de vereischte opgaven van zoodanige justitie-kosten als welke geene vaste pos- ten zijn, en waarvan bevorens declaratien werden ingeleverd, brengt zulks hiermede ter kennis van alle belanghebbenden; met aanmaning, om met den meesten spoed hunne declaratien, over de maanden januarij en februarij dezès jaars 1811, op den gewo- nen voet ingerigt en behoorlijk geverifieerd en gecertificeerd, aan hem secretaris-generaal voornoemd, franco in te zenden, ten einde hem alzo in staat te stellen, aan het verlangen van Z. E. den staatsraad, intendant-generaal voornoemd, te kunnen voldoen.

Amsterdam, den 19^{den} april 1811. *VAN BRAKEL.*

Z E B T I J D I N G.

Den 25 en 26^{sten} april, te Amsterdam niets aangekomen.
Den 23, 24 en 25^{sten}, te Brielle niets voorgevallen.
Den 23, 24 en 25^{sten}, te Helvoet niets voorgevallen. De wind Z. O. en O.

AAN HET BUREAU VAN DEN COURIER, te Amsterdam.

F U B L I E R E F O N D S

Beurs te AMSTERDAM. — Zaterdag 27 April

HOLLAND:	5 pct. recepissen vrijw. negotiatie, 1797, 1804, 1807, 1809, 1810, 1811	177
5 $\frac{1}{2}$	obligat., negot. van 40 mill., 1804, 1807, 1809, 1810, 1811	253
6	— — — — — 20 mill., 1809, 1810, 1811	227
7	certific., — — — — — 50 mill., 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	65
5	dertig jarige renten, 1788 $\frac{1}{2}$, 1798 $\frac{1}{2}$, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	65
5 $\frac{1}{2}$	— — — — — 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	65
2 $\frac{1}{2}$	inschr. op het grootb. doorl. schuld, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	65
2 $\frac{1}{2}$	certificaten van dito, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	65
3	nationale schuldbrieven, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	7
3	— — — — — 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	7
3 $\frac{1}{2}$	— — — — — 1798 $\frac{1}{2}$, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	7
3 $\frac{1}{2}$	— — — — — 1801, 1802, 1803, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	7
4	— — — — — domeinen, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	11
5	— — — — — 1802, 1803, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	11
4	bataafsche rescr., losb. na den vrede, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	9
AMERIKA:	5 $\frac{1}{2}$ bij Hope en comp., c. s., 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	92
SPANIE:	5 $\frac{1}{2}$ bij Hope en comp., van 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	132
OOSTENRIJK:	5 op de weenerbank, bij Goll en comp., 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	2
4 $\frac{1}{2}$	— — — — — 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	2
4	— — — — — 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	2
5	weener certificaten, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	27
RUSLAND:	5 pct. bij Hope en comp., 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	56
PORTUGAL:	5 — — — — — Hope en comp., 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	98
NAPELS:	6 — — — — — Hope en comp., 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	91
ZWEDEN:	5 — — — — — Hoggueren Husselgreen, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	55
SAXE:	5 — — — — — Braunsberg, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	101
PRUISSEN:	5 — — — — — de weduwe Oberfeld en Serrurier, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	58
FRANSCH FONDSEN:	5 — — — — — 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	74
CERTIFICATEN:	van dito, 5 pct. bij Ketwich en Voomborg, enz., 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811	74

Beurs te PARYS. — Den 22^{sten} April.

5 pCts. géconsol., interest doende met 22 maart 1811,	78
— — — — — interest doende met 22 september 1811,	76
Aktien van de bank, interest doende met 1 januarij,	1256
Van den 23 ^{sten} .	
5 pCts. géconsol., interest doende met 22 maart 1811,	78
— — — — — interest doende met 22 september 1811,	76
Aktien van de bank, interest doende met 1 januarij,	1256

A D V E R T E N T I E N.

* * De inspecteur der belastingen in het ressort Amsterdam, ter kennis van alle wisseliers, veringdoende lieden, tappers, gelijken, in de arrondissementen Amsterdam, Haarlem en Onderduin, vo'gens de onderscheidene ordonnanties, bevorens door hen van justitie moesten worden geïseerd, dat door hem, van den 18^{den} mei ingesloten, in het lokaal op den hoek van de Oudgast- en Spinhuissteeg, te Amsterdam, dagelijks, van voormiddag tien tot des namiddags ten twee uren, tot het vieren en registreren der patenten zal worden gevaceerd, de zonn- en feestdagen alleen uitgezonderd.
Amsterdam, den 23^{sten} april 1811. *De inspecteur der belastingen voorn.,*
THOMAS ASMA, jans.

* * Schout en beemraden van Soerewaard en Zuid-Linschoten, meenene, omme op maandag den 6^{den} mei 1811, des morgens ten 10 uren, in den St. Joris Doelen, binnen de stad Oudewater, bij inschrijving te aanbesteden het maken van een geheel nieuwen polder-watermolen van een wip of schikant, met de leverantie van hout, steen, daartoe benoodigd; zullende echter de inschrijving voor beiden en waar van ook de onderscheidene bestekken, van den 29^{sten} april 1811, te lezen liggen bij de wed. Cornelis de Horden, aan den Uilboorn te Soerewaard, buiten de Delftsche poort; te Utrecht, buiten de Tolsteegpoort, en te Oudewater, tevens met de teekening van den St. Joris doelen.

* * Wordt bij deze ter kennis van de daarbij belanghebbenden dat de publieke aanbestedingen en verhuuringen, welke volgens voorschriften, respectievelijk op den 26, 27 en 30^{sten} dezer maand, alreeds op den 7, 9 en 14^{den} mei aanstaande, ter ibesantie der stad Amsterdam plaats hebben, ten gevolge eener bekomen aanschrijving van den fekt van het departement van de Zuiderzee, in dato 25 april, zijn uitgesteld.

* * De Gebroeders van Cleef geven heden uit, en hebben hunne correspondenten verzonden: vergelijking-tafels, strekkende tot hollandsche guldeus, en hollandsche guldeus tot francs, over te zamengesteld op last van den heer staatsraad, intendant-generaal tien en der keizerlijke schatkist in Holland, ten dienste der perso- tot gezegde generale intendance behooren, door Jacob de Gelder- teur voor het vak der belastingen bij de generale intendance der. Deze tafels, welke met de strengste nauwkeurigheid berekend zijn van een tot honderd-millioenen francs, en omgekeerd van een tot millioenen guldeus, en zijn in zak- of brieven-tas-formaat gedrukt.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKE
Mardi, le 30 avril 1811.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU.)
CENDRILLON, opéra en 3 actes; précédé de TROIS
RIVAUX, comédie en un acte et en vers de Lafont.
En attendant la première représentation de ROBERT LE DIABLE
ou LES TROIS SŒURS, vaudeville en un acte.

THEATRE ALLEMAND DANS L'AMSTELSTRASSE
Aujourd'hui, le 28 avril 1811.

EXPÉRIENCES de PHYSIQUE et de FANTASMAGORIE
M. Bienvenu, professeur de physique expérimentale.

HOOCDUITSCHESCHOUWBURG in de AMSTELSTRASSE
Heden, den 28 april 1811.

PROEFNEMINGEN in de NATUURKUNDE en in de FANTASMAGORIE
MACORIE, door den heer Bienvenu, professor in de proefnemingen
delijke natuurkunde.